

VENDREDI DE LA VIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

MÉMOIRE DE NOTRE-DAME DE FATIMA

LECTURES

1ère lecture : Ac 25, 13-21

En ces jours-là, le roi Agrippa et Bérénice vinrent à Césarée saluer le gouverneur Festus. Comme ils passaient là plusieurs jours, Festus exposa au roi la situation de Paul en disant : « Il y a ici un homme que mon prédécesseur Félix a laissé en prison. Quand je me suis trouvé à Jérusalem, les grands prêtres et les anciens des Juifs ont exposé leurs griefs contre lui en réclamant sa condamnation. J'ai répondu que les Romains n'ont pas coutume de faire la faveur de livrer qui que ce soit lorsqu'il est accusé, avant qu'il soit confronté avec ses accusateurs et puisse se défendre du chef d'accusation. Ils se sont donc retrouvés ici, et sans aucun délai, le lendemain même, j'ai siégé au tribunal et j'ai donné l'ordre d'amener cet homme. Quand ils se levèrent, les accusateurs n'ont mis à sa charge aucun des méfaits que, pour ma part, j'aurais supposés. Ils avaient seulement avec lui certains débats au sujet de leur propre religion, et au sujet d'un certain Jésus qui est mort, mais que Paul affirmait être en vie. Quant à moi, embarrassé devant la suite à donner à l'instruction, j'ai demandé à Paul s'il voulait aller à Jérusalem pour y être jugé sur cette affaire. Mais Paul a fait appel pour être gardé en prison jusqu'à la décision impériale. J'ai donc ordonné de le garder en prison jusqu'au renvoi de sa cause devant l'empereur. »

Psaume 102 (103), 1-2, 11-12, 19-20ab

R/ *Le Seigneur a son trône dans les cieux.*

- Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

- Comme le ciel domine la terre, fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés.

- Le Seigneur a son trône dans les cieux : sa royauté s'étend sur l'univers.
Messagers du Seigneur, bénissez-le, invincibles porteurs de ses ordres !

Evangile : Jn 21, 15-19

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là

où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, vendredi 13 mai 2016
(non prononcée)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Dans la troisième manifestation de Jésus ressuscité, et dernière rapportée par l'évangile de saint Jean, nous sommes ramenés au but essentiel : la charité. Au cours des jours derniers, nous avons réentendu la grande prière de Jésus pour nous, Son désir de nous emporter dans Sa gloire auprès de Lui. Ce matin, nous reconnaissions l'unique chemin qui y conduit, l'amour, et rendons grâce pour les secours qui nous sont donnés sur ce chemin. Car Pierre et les apôtres nous sont laissés par Jésus comme instruments, pour faire grandir la charité, par la prédication, par la célébration des mystères. Leur mission est de permettre aux croyants une profonde et totale docilité à l'Esprit-Saint.

La Vierge Marie vient providentiellement illuminer ce jour par sa présence, elle qui précisément est la créature la plus remplie de l'Esprit. Son intimité inouïe avec Jésus et sa disponibilité à la conduite de l'Esprit-Saint lui ont permis d'atteindre la charité parfaite. Chacun de nous est appelé à une sainteté analogue, et nous demandons ardemment à Marie d'intercéder pour nous et pour tous les hommes. Elle nous appelle sans cesse à la pénitence et à la prière, pour favoriser le travail de l'Esprit-Saint en nous. Confions aussi à son intercession les ministres ordonnés, qui à la suite de Pierre doivent mettre toutes leurs énergies dans le service de la sainteté de leurs frères, sans négliger la leur propre. Afin que tous grandissent dans l'amour.

La fin de l'évangile de ce matin et la première lecture font allusion à la fin de la vie terrestre de Pierre et de Paul. Tous deux se dirigent vers le martyre, comme don total dans l'amour et forme ultime de témoignage. Ainsi vont ceux qui se laissent conduire par l'Esprit : il ne leur laisse aucun répit jusqu'à ce qu'ils soient entièrement configurés à Jésus, dans le mystère de Sa Passion et de Sa Croix – car tel est le seul chemin vers la Résurrection. Par la célébration de cette Eucharistie, demandons au Seigneur de Lui être toujours de plus en plus uni par la charité, toujours plus dociles à l'Esprit, comme Marie, avec Marie. Par la foi, nous communierons alors déjà à Sa propre Résurrection, et nous serons dès aujourd'hui tout remplis de la joie du Ciel, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +